

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

ROYAUMES BARBARES

CLOVIS avait été le premier des rois barbares à se convertir au catholicisme. C'est pourquoi on a appelé la France la fille aînée de l'Eglise. Les Francs restèrent chrétiens sous les pâles fils de Mérovée. Mais, au sixième siècle, les autres royaumes étaient encore soit païens — tels les Anglo-Saxons —, soit chrétiens hérétiques. Vandales, Wisigoths, Ostrogoths avaient, en effet, adopté les erreurs d'Arius. Un évêque, arien, Wulfilas, avait traduit, pour eux, la Bible, en langue germanique.



1. — « KING ARTHUR »

SEPT petits royaumes encore ordinistes, s'étaient établis sur la côte orientale de la Grande-Bretagne; trois angles : Northumberland, Estanglie et Mercie; quatre saxons : Essex, Sussex, Wessex et Kent. Ils ne purent soumettre ni les Scots de l'Ecosse ni les Celtes du pays de Galles et de Cornouailles. Ceux-ci, déjà christianisés par saint Patrick, patron de l'Irlande, résistèrent farouchement. Cette résistance revit dans la légende du roi Arthur de Tintagel et des douze chevaliers de la Table Ronde, parmi lesquels Lancelot, Parsifal, Tristan et Galahad, le héros du Saint-Graal. A Tintagel, on voit encore les ruines de « Arthur's Castle » et la grotte de l'enchanteur Merlin.



2. — LES OSTROGOTHS

DEPUIS la mort d'Attila, le peuple ostrogoth traînait sur les rives du Danube et inquiétait l'empereur romain d'Orient. Celui-ci se fit livrer en otage le fils du roi Théodémir, un enfant de sept ans nommé Théodoric. Le jeune prisonnier vécut pendant onze ans à la cour de Byzance. Il y apprit beaucoup de choses et surtout l'art de mentir... diplomatiquement.



3. — MAITRES DE L'ITALIE

EN 489, Théodoric pénétra en Italie. Odoacre, qui y régnait, lui barra la route mais fut vaincu à Vérone et bloqué dans Ravenne. Théodoric lui offrit alors la paix, l'invita à un festin et le poignarda ! Il restait donc seul maître de l'Italie. L'empereur de Constantinople dut bien le laisser faire. D'ailleurs, Théodoric lui prodiguait des marques d'un respect aussi profond qu'hypocrite.

4. — L'ART DE REGNER

THEODORIC fut un roi souple et intelligent. Ce barbare fit revivre les lettres latines et releva les monuments de la Rome antique. Il laissa les titres militaires à ses Ostrogoths mais confia les hautes fonctions civiles à des Romains, tels que Boèce, Cassiodore, Symmaque. Il maria ses sœurs et ses filles aux autres rois barbares; lui-même avait épousé Lanthilde, sœur de Clovis. Ainsi il présidait une sorte de Conseil de l'Europe. Il fit régner l'ordre en publiant un édit qui est un code de lois, et la prospérité en travaillant à l'assèchement des marais pontins... Mais il restait arien...



5. — FACE A L'EGLISE

THEODORIC fut d'abord très adroit envers l'Eglise. Il faisait restaurer les basiliques catholiques, il respectait les évêques. Il se montra plein d'égards pour le pape Jean I^{er}. C'était trop beau. Quand l'empereur byzantin, Justin I^{er}, qui persécutait les Ariens en Orient, accueillit le pape chez lui, Théodoric arrêta Jean I^{er} à son retour et le laissa mourir dans un cachot.